



AFRIQUE Capital Humain

SOMMETS DES CHEFS D'ETAT

Juillet 2023

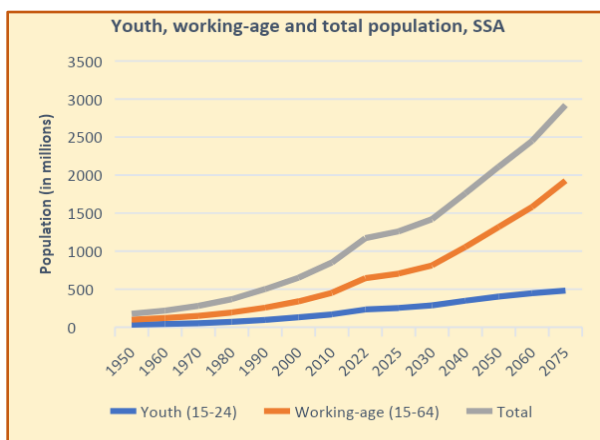
Série de notes techniques sur le capital humain en Afrique
Le temps de l'Afrique : Tirer parti du dividende démographique

MESSAGES CLES

Les caractéristiques démographiques de l'Afrique subsaharienne sont uniques et offrent d'immenses opportunités. La population s'accroît rapidement ; l'Afrique subsaharienne reste la seule région où la population jeune et celle en âge de travailler continuent d'augmenter ; c'est aussi la région où les taux de mortalité et de fécondité connaissent respectivement des baisses tantôt considérables, tantôt modérées, mais restent les plus élevés aujourd'hui et pour les 30 années encore à venir. Avec la mise en place de politiques adéquates, ce profil démographique exceptionnel constitue la plus grande force pour cette région et offre les meilleures perspectives d'accélération de la croissance économique et de promotion de la résilience et de la cohésion sociale. L'horizon de l'Afrique semble radieux : la population jeune jouit d'une meilleure santé et son espérance de vie devrait augmenter. Ces données démographiques favorables sont appelées à évoluer avec le temps, et la population jeune et en âge de travailler finira par diminuer en taille et en proportion, à l'instar de ce qui est projeté dans des pays comme la Chine et l'Inde. Il convient maintenant d'exploiter ce vaste potentiel.

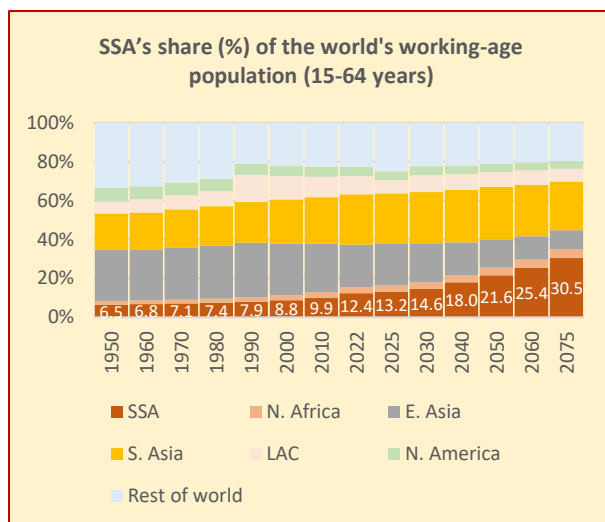
DONNEES PERTINENTES

Avec 1,2 milliard d'habitants en 2022 et une croissance démographique de 2,5 % par an, l'Afrique subsaharienne verra sa population doubler en l'espace d'une trentaine d'années. Elle atteindra 2,9 milliards d'habitants en 2075 et deviendra la région la plus peuplée avec 28 % de la population mondiale. La population jeune (15-24 ans) de la région continuera de croître pour dépasser celle de toutes les régions d'ici à 2060. En un peu plus de 50 ans, la population jeune en Afrique subsaharienne sera multipliée par deux, passant de 232 millions en 2022 à 481 millions en 2075. Inversement, la population jeune de la Chine et de l'Inde devrait diminuer de manière significative au cours des prochaines décennies. En 2022, la Chine comptait environ 161 millions de jeunes, et ce chiffre devrait passer à 99 millions en 2050, puis à 76 millions en 2075. La population jeune de l'Inde devrait également décroître, quoiqu'à un rythme plus lent, passant d'environ 255 millions en 2022 à 217 millions en 2050 et 182 millions en 2075.



Le temps de l'Afrique : Tirer parti du dividende démographique

L'Afrique subsaharienne est la seule région dont la population en âge de travailler (15-64 ans) augmente : d'environ 643 millions de personnes en 2022, la population en âge de travailler atteindra 1,3 milliard en 2050 et plus de 1,9 milliard en 2075. L'Afrique subsaharienne devrait représenter les trois quarts de la population mondiale en âge de travailler au cours des 30 prochaines années, passant de 12 % en 2022 à 22 % en 2050, pour atteindre 30 % en 2075. La part des autres régions en termes de population en âge de travailler devrait rester stable voire diminuer au cours de cette période.



POURQUOI UNE TELLE TRANSITION S'OPERE-T-ELLE ?

La transition observée résulte à la fois de l'amélioration des conditions de santé et d'une baisse substantielle de la mortalité, qui s'est accompagnée d'une légère baisse de la fécondité. La génération actuelle de jeunes affiche l'espérance de vie la plus longue jamais atteinte dans la région, les jeunes de 15 ans ayant une augmentation plus rapide de leurs chances de survivre jusqu'à 60 ans. Il s'agit là d'une avancée considérable et importante enregistrée par la région. L'augmentation de la population jeune constitue également un défi à relever en termes d'éducation, de soins de santé et d'opportunités d'emploi.

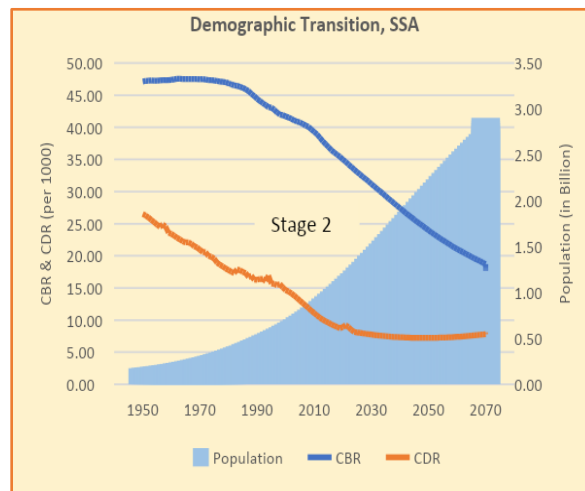
ENJEUX DE LA TRANSITION DEMOGRAPHIQUE POUR L'AFRIQUE :

L'Afrique subsaharienne connaît une transition démographique plus lente que les autres régions du monde et en est actuellement à la deuxième phase¹, avec un taux de mortalité en baisse, tandis que le taux de natalité reste élevé bien que diminuant lentement. Cette transition démographique lente a pour conséquence un fort accroissement de la population jeune dans la région, et notamment une forte proportion de ces derniers qui rejoindront bientôt le marché de l'emploi.

Dividende démographique potentiel en Afrique subsaharienne : La transition démographique en Afrique subsaharienne n'étant qu'à ses débuts, elle se traduira par une modification de la structure d'âge de la population, avec une plus grande proportion de personnes en âge de travailler relativement aux personnes dépendantes. Ce changement pourrait générer un dividende démographique, à savoir la croissance économique, induite par une plus grande proportion de la population active par rapport à celle des personnes dépendantes.

¹ La transition démographique est un concept qui décrit l'évolution des taux de natalité et de mortalité à mesure qu'un pays ou une région se développe économiquement. Il s'agit en règle générale d'un processus à quatre phases : Phase 1 : Pré-transition : le taux de natalité et le taux de mortalité sont élevés. Phase 2 : Transition : la mortalité commence à baisser, mais la natalité reste forte quoique diminuant lentement. Il en résulte une croissance démographique accélérée. Phase 3 : transition avancée : la natalité diminue et la croissance démographique ralentit. Phase 4 : post-transition : les taux de natalité et de mortalité sont faibles et la croissance démographique est nulle ou négative.

Le temps de l'Afrique : Tirer parti du dividende démographique



Exploiter le dividende démographique en Afrique subsaharienne : le dividende démographique offre des possibilités de croissance économique en Afrique subsaharienne. L'augmentation de la population jeune et en âge de travailler dans cette sous-région peut favoriser la croissance économique grâce au renforcement de la productivité et de l'innovation. Les niveaux de revenu et de consommation devraient augmenter à mesure que la population en âge de travailler dépasse la population dépendante. Une étude a ainsi montré que si les pays africains maintiennent le cap du progrès économique, le dividende démographique pourrait contribuer à hauteur de 11 à 15 % à la croissance du PIB d'ici à 2030 et aider au recul de la pauvreté pour 40 à 60 millions de personnes. En l'absence de politiques adéquates, l'Afrique subsaharienne pourrait toutefois être confrontée à plusieurs défis dans la réalisation du potentiel du dividende démographique, notamment des taux de chômage élevés chez les jeunes, l'insuffisance des investissements dans les secteurs de l'éducation, de la santé et des infrastructures, et les inégalités entre les hommes et les femmes.

RECOMMANDATIONS STRATEGIQUES :

Investir dans le capital humain pour réaliser le dividende démographique en Afrique subsaharienne : pour tirer parti du dividende démographique, l'Afrique subsaharienne doit investir dans son capital humain. Il s'agira d'investir dans l'éducation et les soins de santé afin que la population grandissante des jeunes et des personnes en âge de travailler bénéficie d'un bon niveau d'éducation et des conditions de santé adéquates. En plus d'investir dans le capital humain, la région devra également investir dans les infrastructures, les institutions et promouvoir la parité hommes-femmes pour soutenir la croissance économique et la création d'emplois.



AFRIQUE CAPITAL HUMAIN

SOMMETS DES CHEFS D'ETAT

DAR ES SALAAM | 25-26 JUILLET 2023

REMERCIEMENTS

Cette note technique fait partie d'une série compilée pour le premier Sommet des chefs d'État sur le capital humain en Afrique (juillet 2023), qui met l'accent sur l'importance de l'investissement dans les jeunes en tant que moteur essentiel de la productivité et de la croissance, comme le montrent la littérature récente et l'expérience des pays. Les auteurs et contributeurs de l'équipe technique du Sommet sont : Abdo Yazbeck, Alex Twinomugisha, Amanda Devercelli, Anne Bakilana, Changha Lee, Ernest Massiah, Fanen Ade, Fatima Naqvi, Huma Kidwai, Inaam Ul Haq, Kebede Fedaa, Maheshwor Shrestha, Maletela Tuoane, Maria Gracheva, Martin De Simone, Meskerem Mulatu, Mohamed Jelil, Ritika Dsouza, Robert Chase, Rogers Ayiko, Samer Al-Samarrai, Sara Troiano, Shawn Powers, Somya Bajaj, Silas Udahehuma, Srividya Jagannathan, Tekabe Belay, Yared Mekonnen. La rédaction et la conception graphique ont été réalisées par Enó Isong et William Ursenbach.

OBJECTIF ET CLAUSE DE NON-RESPONSABILITÉ

La présente série de notes techniques sur le capital humain en Afrique est une synthèse des recherches et des données existantes dont l'objectif est de mettre en lumière des recommandations politiques utiles et pertinentes. Les constatations, interprétations et conclusions qui y sont présentées sont exclusivement celles des auteurs. Elles ne reflètent pas nécessairement les opinions du Groupe de la Banque mondiale, de ses administrateurs ou des gouvernements qu'ils représentent. Toutes les notes de la série sont accessibles à l'adresse suivante : www.worldbank.org/en/events/2023/07/25/africa-human-capital-heads-of-state-summit



GRUPE DE LA BANQUE MONDIALE